

Hérisson

Jean-Philippe Lagarde

Responsable de la billetterie-boutique GrandPalaisRmn au MAN

Il y a quelques années, je travaillais dans le bureau de la boutique. J'avais peu dormi et n'étais pas d'humeur ce matin là. Le jeune collègue en cdd qui tenait la caisse se tient soudain devant moi :

- Oui ?, dis-je d'un ton lassé qui trahissait une nuit blanche un peu trop festive.
- Un monsieur demande une réduction sur l'affiche « Le 8 mars 2012, les Gaulois reviennent à Saint-Germain-en-Laye ».

Il restait à la vente quelques exemplaires du poster qui commémorait la réouverture des cinq salles magnifiquement rénovées et inaugurées en présence du ministre de la Culture de l'époque, Frédéric Mitterrand.

Je jaillis du bureau d'où je me dégrisais de ma nuit de folie, bien décidé à n'accorder aucun rabais car ça n'était décidément pas mon jour de bonté.

Un monsieur très âgé, habillé d'un costume comme on en portait dans les vieux films français en noir et blanc, se tenait digne et bien droit devant la caisse avec son affiche roulée en main.

« À quel titre devrais-je vous faire une réduction monsieur ? », demandai-je en mode t'as aucune chance mon bonhomme.

Le vieil homme toussota pour s'éclaircir la voix et m'expliqua qu'il désirait acquérir l'affiche pour orner les murs d'une petite association qu'il animait dans son village.

« Oh... vous ne devez pas connaître... Hérisson, c'est un petit village dans l'Allier.

Au seul nom du village, je me sentis soudain dégrisé ! Disparus les relents de nuit blanche et la migraine disco :

« Hérisson ! C'est le village natal de ma mère, vous y avez toujours vécu ? »

Il se rengorgea et avec fierté :

« Oui Monsieur, j'y suis né et j'y ai toujours vécu. Je suis le président de l'association des amis du vieil Hérisson, c'est pour ça que je souhaite acheter l'affiche, mais nous n'avons pas beaucoup de moyens... »

Il y avait très peu de visiteurs ce matin là, j'ai demandé à mon collègue de m'appeler



Balades narratives au musée d'Archéologie nationale

avec Mathieu Simonet

en cas de besoin. J'ai entraîné le distingué Hérisson en fond de la boutique, et lui ai demandé s'il avait connu un certain Émile Ch.

Cet Émile, c'était mon grand père, côté maternel, que je n'ai pas connu et sur lequel ma mère donne peu d'informations.

Ce client matinal l'avait bien connu le mystérieux papy caché dans la mémoire maternelle.

Devant les colonnes de livres qui exploraient les passés d'autres grands-pères, le vénérable amateur d'affiches gauloises m'a raconté quantité d'anecdotes pittoresques et parfois un peu tristes sur mon aïeul.

Son récit m'a permis d'esquisser l'histoire de cet Émile connu seulement par une minuscule photo jaunie que conservait maman dans son porte-cartes.

J'ai payé l'affiche et l'ai offerte à mon visiteur aux cheveux blancs.

Il était très content et m'a demandé de lui donner l'adresse postale de ma mère.

Quelques temps après, celle-ci a reçu dans une grande enveloppe sépia un exemplaire du bulletin des Amis du vieil Hérisson, et aussi une revue illustrée de photos d'époque sur lesquelles elle a reconnu des frimousses qui avaient partagé son banc à l'école du village.

Maman était très émue.

J'associe désormais sa grande joie, tandis qu'elle passait en revue son passé au gré des pages, à ce château magnifique et aussi un peu magique.